troy, rue du Colonel Pollet, rue de Lannoy, rue de la Mairie, place de la Liberté, dislocation.

Le parcours aura une durée maximum de quinze minutes. Aussitôt la revue et le défilé, festival, tir à la cible, tir à l'arc au berceau, aux endroits qui seront désignés ultérieurement.

Lundi 14 juillet, à cinq heures du soir, salle de la Mairie; tirage des primes.

LYS

L'installation de M. l'abbé Plouvier le nouveau curé de Lys

UNE BELLE RECEPTION. — UN MAGNIFIQUE CORTEGE. — LA CEREMONIE D'INSTALLATION. — ALLOCUTIONS DE M. LE CHANOINE DELESALLE ET DE M. L'ABBÉ L. PLOUVIER.

La ville de Lys a fait une réception très digne, dimanche après-midi, à son nouveau pasteur, M. l'abbé L. Plouvier, ancien curé de Lallaing, vice-doyen. La population, en cette mémorable circonstance, a tenu à manifester toute sa sym-

M. L'ABBÉ PLOUVIER
Curé de Lys

pathie et son profond respect au prêtre distingué à qui est dévolue la tâche lourde de succéder à M. l'abbé J.-B. Catteau, nommé curé à Estaires. La localité avait reçu sa parure des grands jours de fête : mâts arborant des drapeaux tricolores, maisons joliment pavoisées, fausses-portes artistiques avec inscriptions de bienvenue, rien ne manquait pour rendre riant, au possible, l'aspect de la localité en l'honneur de M. le Curé de la paroisse.

M. l'abbé Plouvier, accompagné de M. le chanoine Delesalle, doyen de Lannoy, et M. l'abbé Wallaert, curé, vice-doyen de Steenwerck, lieu d'origine du nouveau curé de Lys, est arrivé, en voiture, à 4 heures, au château de M. Louis Boutemy, maire de Lys. Là s'étaient réunis le Conseil municipal et le Conseil paroissial. Parmi les notabilités, on remarquait M. Plouvier, maire de Steenwerck et conseiller général du Nord, frère de M. l'abbé Plouvier.

Un cortège imposant, composé des Confréries paroissiales et des bonnes sociétés de la ville, défila, dans le parc fleuri, devant les prêtres, revêtus de leurs ornements sacerdotaux et devant les notabilités, tandis que les deux musiques locales se faisaient entendre. Puis, les uns et les autres prirent part au cortège. Et, ainsi, M. le Curé fut escorté jusqu'à l'église au milieu de l'allégresse générale. A l'entrée de la rue de Leers, M. Louis Boutemy, maire, se fit l'interprète de la population et du Conseil municipal pour lui exprimer, en termes élevés, la bienvenue et lui faire part de la sympathie dont tous, déjà, l'entourent.

M. l'abbé Plouvier, très ému, remercia paternellement, affirmant qu'il s'efforcerait d'être le digne successeur de M. l'abbé Catteau.

Sur le parcours, l'on chanta le *Benedictus* et les musiques jouèrent alternativement. La foule faisait la haie de chaque côté du trajet.

A l'entrée de l'église, M. Jean Baert, président du Conseil paroissial, souhaita, à son tour, la bienvenue à M. le Curé et une fillette lui remit les clefs du sanctuaire. M. l'abbé Plouvier répondit avec à-propos et bonhomie.

Dans l'église, superbement décorée aux couleurs papales et nationales, tout le monde prit place. Bientôt M. le chanoine Delesalle prononça l'allocution d'usage. Il eut un souvenir ému pour le prédécesseur de M. l'abbé Plouvier. Mais il dit sa joie pour tous que l'autorité diocésaine lui ait donné ce dernier comme successeur. Il remercia la population et la municipalité de leur mémorable réception. Puis il fit un bel éloge de M. l'abbé Plouvier.

Une fillette lut un compliment à celui-ci. La cérémonie de l'installation se fit ensuite, cependant que la fanfare exécutait un morceau choisi.

M. l'abbé Plouvier prononça une émouvante allocution. Il remercia la population, M. le Maire, le Conseil municipal. Il eut un mot aimable pour M. l'abbé Après un éloge de M. l'abbé Catteau, M. le nouveau curé promit d'être, désormais, avec l'aide de Dieu, le dévoué continuateur de son prédécesseur.

Un salut solennel termina cette inoubliable cérémonie.

HEM

L'EFFORT MALHEUREUX. — A la brasserie de MM. Brame et fils, un garçon brasseur, M. Henri Beck, 20 ans, demeurant à Lannoy, s'est froissé des muscles par suite d'un effort au niveau du grand dorsal gauche. Dix jours de repos; docteur Parmentier.

CYSOING
BOUVINES

Une Fête religieuse et historique

Une affluence considérable d'étrangers s'est portée à Bouvines, dimanche, où l'on a célébré avec l'éclat accoutumé, la fête de saint Pierre, le patron de la paroisse.

Cette manifestation religieuse fut l'occasion pour nombre de personnes, de se rendre, comme en un pèlerinage, sur cette terre que le sang humain fertilisa jadis, après un mémorable combat. Et voilà pourquoi la fête religieuse de dimanche fut aussi une fête historique.

Le R. P. Kerdanet, de l'Ordre de Saint-Dominique, excella à remuer ces grands souvenirs. Il fit assister les fidèles aux divers épisodes de ce combat fameux où l'énergie et la foi religieuse des Français triomphèrent de la force brutale. Et le prédicateur tira de ces faits une leçon pratique qui fit grande impression sur les pèlerins.

Puis, vers le soir, la procession se déroula calme et grandiose vers cette fontaine Saint-Pierre où sans doute des soldats français vinrent s'abreuver, après avoir subi l'effort considérable que l'on sait.

WATTRELOS
L'EXPOSITION DE ROSES

Malgré la [illegible] peu favorable des derniers jours [illegible] par le Cercle Horticole de Wattrelos dans la salle du Café l'Econome, grande place, a été bien fréquentée.

Les produits [illegible] et amateurs avaient exposé 2.000 roses. Il recourir les allées où ces fleurs étaient exposées était un vrai régal pour les yeux.

A neuf heures et demie, la Commission du Cercle Horticole a reçu le Jury et M. Vand n Bosh a adressé à ses membres quelques mots, et montré les avantages moraux, sociaux et économiques que les ouvriers trouvent à s'intéresser au jardinage et et l'horticulture.

Le Jury était composé de M. Dumontier, président; Delsoustre, secrétaire; MM. Vansingle, Belin et Desmoulier, membres. Voici le resultat de ses opérations :

Série Professionnelle : 1er prix, ex æquo, Clément Delannoy, horticulteur à Wattrelos et Lombaert, horticulteur à Mouscron; 2e prix, ex æquo, Dumontier, à Wattrelos et Vannoutryve à Tourcoing; 3e prix, M. Dettlon à Wattrelos; 4e prix, M. Delcroix, à Wattrelos; 5e prix, M. Lebrun à Wattrelos.

Plantes ornementales : Hors concours, M. Louis Delbecke fils, à Roubaix, diplôme et médaille de vermeil.

Géraniums : M. Vannoutryve, hors concours, diplôme de médaille de vermeil.

Sociétaires — Roses : 1er prix Lissens; 2e, Gens; 3e, Vandoo-Bosch; 4e, J.-B. Despretz; 5e, ex-æquo, [illegible] et Lefebvre; 6e, Imbert-Bi[illegible]

[illegible] Bouvelleroux. Bord Le[illegible]

Fleurs de saison : 1er prix, Paul Augustin.

Plus de 200 francs de prix ont été attribués. Le jury a été frappé par l'importance et la beauté des lots.

Plus d'un millier de personnes sont venues visiter les fleurs exposées.

Le Cercle Horticole, qui compte maintenant plus de cent membres actifs et une quarantaine de membres honoraires, a prouvé, par la journée d'hier, sa vitalité rajeunissante.

TOMBE DE L'ÉCHELLE. — Un aide-maçon au service de M. André Dubois, entrepreneur, rue Décrème, M. François Dutilleul, 27 ans, demeurant rue des Champs, à Wattrelos, travaillait à un chantier en construction, rue du Petit-Tourcoing, quand soudain il tomba d'une échelle portant un panier de briques, et se fit une contusion violente au poignet gauche. 15 jours de repos; docteur Broquet.

TOMBE DE L'ECHAFAUDAGE. — Louis Prévost, 32 ans, demeurant à Leers, travaille à « la Lainière » pour le compte de M. Lebrun. Monté sur un échafaudage, il plaça le pied à côté d'une planche et tomba. Il se fit des contusions multiples, principalement à la face. Il est possible qu'il se soit fait des contusions internes. M. le docteur Broquet réserve son diagnostic sur les conséquences de l'accident.

TOURCOING

Une belle manifestation en l'honneur de M. Groussau, député

UNE RECEPTION ENTHOUSIASTE A HALLUIN. — LES NOTABILITES. — LE BANQUET. — LES DISCOURS. — LA REVUE.

La neuvième circonscription de Lille a fêté hier son député, M. Groussau pour l'éminente distinction que vient de lui conférer le Pape Pie X, la plus haute autorité morale qui soit au monde, en le nommant grand'croix de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

Halluin avait été choisie pour être le siège de cette manifestation de sympathie et celle-ci fut véritablement enthousiaste.

Tout le monde y participa ; non seulement la population d'Halluin, qui se rendit à la gare pour acclamer M. Groussau, à sa descente du train, mais encore les sociétés locales, la municipalité d'Halluin, toutes les municipalités de la circonscription, les conseillers d'arrondissement et les conseillers généraux libéraux, les députés, collègues de M. Groussau, l'Université Catholique de Lille à laquelle M. Groussau appartient encore, et enfin l'autorité religieuse en la personne des deux plus hauts dignitaires du diocèse, Mgr Delamaire et Mgr Charost.

C'était un concours unanime pour témoigner au vaillant défenseur de toutes les causes catholiques au Parlement, des félicitations et de la reconnaissance de tous ses électeurs et de tous ses amis.

LA RÉCEPTION

Quand M. Groussau arriva à la gare d'Halluin par le train de midi 18, la place de la Gare était noire de monde. Les habitants étaient venus en foule au devant de leur représentant.

La Société de gymnastique d'Halluin, l'Harmonie municipale étaient présentes. La Municipalité, ayant à sa tête le sympathique maire, M. Defretin, attendait sur le quai.

Quand M. Grousseau parut, l'Harmonie municipale entonna la « Marseillaise », tandis que les acclamations s'élevaient enthousiastes en l'honneur du député. Le cortège se forma aussitôt et au milieu d'un grand concours de peuple, il se dirigea vers le patronage où devait avoir lieu le banquet.

LE BANQUET

Bientôt arrivent Mgr Delamaire et Mgr Charost, et les 440 convives prennent place dans l'immense salle où doit se servir le repas.

Les notabilités présentes sont innombrables. Citons les principales :

Mgr Delamaire, archevêque de Cambrai; Mgr Charost, évêque auxiliaire; MM. les vicaires généraux Lamant, Cateau, Poncelet et Lecomte; M. le chanoine Duthoit, vice-recteur; M. le chanoine Buns, intendant des Facultés catholiques; M. le chanoine Leclercq, M. le chanoine Delsaux, M. l'abbé Leleu, supérieur du Collège de Tourcoing; MM. les doyens d'Halluin, de Comines et de Lomme; MM. les curés de Linselles, Roncq, Bousbecque, Deulémont, Wervicq, Sainte-Anne et Saint-Jacques à Tourcoing, le R. P. Lemaire, supérieur des Pères Jésuites à Mouscron; M. Groussau, député; M. Dumont, député du Nord; M. le colonel Hugot-Derville, député du Finistère; MM. Emile Barrois et Alix Ghestem, conseillers généraux; M. Louis Sion, conseiller d'arrondissement; M. Paul Tiberghien, président du Tribunal de Commerce de Tourcoing; M. Jean Bernard, président du Conseil d'administration des Facultés Catholiques; MM. Louis Selosse, doyen; Eugène Duthoit, Tancrède Rothe, Trolley de Prévaux, Paul Delepoulle, Maurice Vaillaer, Fleurquin et Verschaeve, professeurs à la Faculté libre de droit;

MM. Pierre Defretin, maire d'Halluin; Désiré Leurent, maire de Roncq; docteur Bonenfant, maire de Linselles; J.-B. Vandermersch, maire de Quesnoy-sur-Deûle; Jules Dorny, maire de Wervicq-Sud; Victor Liénart, maire de Deûlémont; François Spillart, maire de Warneton-Sud; Victor Pollet, maire de Warneton-Bas;

M. Charles Delannoy, adjoint au maire de Bousbecque; M. Paul Lepercq, adjoint au maire de Quesnoy-sur-Deûle et candidat au Conseil d'arrondissement; MM. les adjoints de presque toutes les communes des cantons de Tourcoing-Nord et de Quesnoy-sur-Deûle; M. Charles Jeanson, ancien maire de Pérenchies; M. Louis Lambin, ancien conseiller d'arrondissement; M. Percheron, président de la Chambre des notaires de la Rochelle, et M. Alfred Verspieren, de Roubaix, beaux-frères de M. Groussau; M. Louis Delattre, secrétaire de l'Association Républicaine Libérale;

MM. Louis Tiberghien et Jean Leurent, membres de la Chambre de Commerce de Tourcoing; M. Jules Desurmont, ancien président du Tribunal de Commerce de Tourcoing; MM. Joseph Legrand et Joseph Torris, juges au Tribunal de Commerce de Tourcoing; M. Edouard Duprez, vice-président du Conseil des prud'hommes; M. André Leurent, commandeur, et MM. Henri Morel, Eugène Duprez et Alphonse Motte, chevaliers de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand; M. Jean Barritel et M. Tiberghien-Couthier, décorés de l'Ordre « Pro Ecclesia et Pontifice », etc., etc.

Bien d'autres devaient venir et qui, retenus, se sont fait excuser, signalons notamment :

Mgr Monnier, évêque de Lydda; Mgr Carlier; Mgr Hautcœur, chancelier des Facultés catholiques; Mgr Baunard, recteur honoraire; Mgr Margerin, recteur des Facultés catholiques; Mgr Massart, chancelier de l'Archevêché; Mgr Carton, archiprêtre de Lille; Mgr Fichaux, aumônier des Dames Bernardines; M. le vicaire général Sonnois; MM. Jean Plichon, Jules Dansette, Vandamme et Cochin, députés du Nord; M. César Schoutteten, conseiller d'arrondissement; M. Albert Masurel, ancien député; M. Antoine Dalle, maire de Bousbecque; MM. Bertard Flipo et Jules Joire, anciens présidents du Tribunal de Commerce de Tourcoing; M. Edmond Oory, et M. Maurice Gand, professeurs à la Faculté libre de droit.

Le menu fut très bien composé par M. Lévecque-Nollet, traiteur à Halluin, et le service pour les 450 couverts fut parfait. Une cordiale animation ne cessa de régner pendant le repas.

Dix toasts furent prononcés ; deux après chaque service.

Toast de M. Barrois

Le premier, M. Barrois, conseiller général, prit la parole ; il remercia le Pape d'avoir honoré M. Groussau d'une si haute distinction que celle de grand'croix de Saint-Grégoire, Mgr Delamaire de l'avoir sollicitée et de présider la fête ; Mgr Charost, d'être venu prendre contact avec l'élite de la circonscription.

Il regretta l'absence de NN. SS. Monnier, Hautcœur, Baunard et Margerin, et il salua l'Université Catholique dans la personne de M. le vice-recteur Dutoit, et des professeurs de la Faculté de Droit.

Il salua aussi toutes les personnalités politiques présentées, députés, conseillers généraux, d'arrondissement, maires, qui ont tenu par leur présence à rendre un hommage mérité à M. Groussau.

Et au nom de la 9e circonscription, il remet à ce dernier, les insignes de sa nouvelle dignité.

M. Groussau tint à remercier tout de suite son vieil ami et à lui dire toute sa reconnaissance.

MM. Barrois et Groussau se donnèrent alors une cordiale accolade au milieu des applaudissements de toute l'assistance.

Toast de M. le doyen Deram

M. le doyen Deram d'Halluin, qui parla ensuite, dit sa joie de pouvoir recevoir dans son patronage le défenseur de toutes les libertés religieuses et au nom du clergé de la circonscription, il dit le plaisir que celui-ci a de faire partie du corps électoral qui envoie à la Chambre un si vaillant député.

Toast de M. Defretin

M. Defretin, comme maire d'Halluin et au nom des maires de toutes les communes de la circonscription souhaita la bienvenue à toutes les notabilités présentes. Puis il dit sa reconnaissance à M. Groussau, de bien vouloir, au milieu des charges accablantes que lui donne la défense des grands intérêts religieux, s'occuper encore des intérêts matériels de sa circonscription, il énumère à ce propos, tout ce qu'a fait M. Groussau pour les œuvres sociales, les retraites, l'assistance, les douanes, le chômage. C'est grâce à lui qu'Halluin a une gendarmerie nouvelle, un service postal mieux organisé, des trains plus nombreux, un hôpital dont la construction a été aidée par les 100.000 francs que M. Groussau a obtenu du Pari Mutuel, etc. M. Defretin ne fait qu'énumérer sommairement tous les résultats de l'activité du vaillant député et ce tableau significatif est salué d'unanimes applaudissements.

Toast de M. l'abbé Lemaire

M. l'abbé Lemaire, au nom de M. Edmond Groussau, fils du député, que la discipline de la Compagnie de Jésus empêche d'assister à cette cérémonie, prononce alors un toast ému où il rappela que M. Groussau avait perdu deux de ses fils et une fille qui se destinait à être religieuse. « Il mérite par là, dit-il, d'être aussi « grand'croix dans l'ordre de la souffrance ».

Toast de M. Selosse

M. Selosse, doyen de la Faculté de droit, dans une allocution très spirituelle et très applaudie, dit la fierté de la Faculté catholique d'avoir comme professeur M. Groussau. Il félicita surtout celui-ci de son unité de vie, « vertu la plus rare, dit-il, chez les hommes politiques dont les convictions sont souvents aussi ardentes que momentanées, et qui se décomposent au prisme de l'intérêt en une bigarrure de kaléidoscope ». Il salua en M. Groussau un « arsenal vivant », toujours bourré d'armes bien trempées dans la science du droit qui, dans sa main, frappent au bon endroit ses adversaires.

« Je rêve, dit-il en terminant, d'un monument élevé à la liberté d'enseignement, et à côté des noms de Montalembert, de Dupanloup, de Lacordaire, on y verra inscrit, peut-être plus profondément, celui de Groussau ».

Des applaudissements prolongés saluèrent cette belle allocution.

Toast de M. Dumont, député

M. Dumont, député de Dunkerque, au nom de ses collègues libéraux du Nord, félicita à son tour M. Groussau, et il dit tous les services que celui-ci rend sans cesse à tous ses collègues en toutes circonstances. Ce n'est pas seulement un arsenal, dit-il, c'est un sommaire vivant, toujours ouvert, où l'on peut toujours trouver tous les renseignements nécessaires. Il insista aussi sur la probité dans l'éloquence, dont M. Groussau fait preuve dans tous ses discours. C'est ce qui lui vaut l'estime de tous ses adversaires.

Il termina en souhaitant de voir longtemps encore M. Groussau à la Chambre pour l'honneur de la tribune française.

Toast de M. Hugot-Derville, député

M. Hugot-Derville, député du Finistère, dans un toast également applaudi, retraça l'œuvre de M. Groussau dans la défense de l'Eglise et de ses libertés. Il rappela l'action du grand député catholique lors de la loi sur les congrégations, lors de la loi de séparation: il rappela ses interventions pour défendre la liberté d'enseignement, et pour démasquer le mensonge de la neutralité, et il termina en souhaitant lui aussi de le voir longtemps à la tête des députés catholiques au Parlement.

Toast de Mgr Charost

Mgr Charost rappela, en commençant son toast, que c'est en Bretagne que M. Groussau fut d'abord candidat à la députation et précisément dans la ville dont il était archidiacre. Il n'oubliera jamais, dit-il, cette première campagne où M. Groussau s'était montré déjà tel qu'il est resté, infatiguable lutteur pour les causes sacrées de la vérité et de la justice.

La défense de l'Eglise au Parlement, dit-il, est maintenant personnifiée en M. Groussau et son nom restera dans l'Histoire.

Toast de Mgr Delamaire

Mgr Delamaire parla au nom de tout l'épiscopat français et dit sa joie de pouvoir, au nom du Pape, remettre à M. Groussau le bref de sa nomination de grand'croix qui témoignera de l'affection et de la reconnaissance de l'Eglise pour celui qui fut son champion. Avec cette nouvelle bénédiction, dit-il, M. Groussau peut sans crainte lancer sa barque à travers de nouveaux écueils, il arrivera sûrement au but.

Mgr Delamaire remet alors le bref à M. Groussau et aux applaudissements unanimes des convives, il lui donna aussi une bien franche accolade.

Toast de M. Groussau

« Mon cœur déborde d'émotion et de reconnaissance », commença M. Groussau. Votre bienveillante à tous dépasse toutes les bornes et j'en suis véritablement confu. Mais ce n'est pas à moi seul que vont ces témoignages de sympathie. C'est surtout aux nobles idées que j'ai cherché à défendre. Votre amitié et cette distinction me donneront une force nouvelle pour les mieux défendre encore.

Quelle fête vous m'avez faite, continua M. Groussau; je vois ici tous ceux que j'aime, et il eut alors un mot charmant pour toutes les notabilités présentes. Il salua spécialement M. Hugot-Derville, qui déposera ces jours-ci, à la Chambre, la pétition des 1.300.000 pères de famille qui protestent contre les projets Brard et Dessoye. Il salua surtout les prélats, à qui il dit à nouveau sa reconnaissance pour leur affectueuse bienveillance.

« J'ai conscience, dit-il en terminant, en défendant les droits de l'Eglise, en entravant la déchristianisation de la France, de travailler en même temps pour mon pays, et à ces deux causes qui me sont chères. Je resterai fidèle jusqu'au bout en les défendant avec une ardeur qui ne vieillira pas ».

C'est alors une ovation splendide qui fut faite à l'honorable député et l'enthousiasme se traduisit dans les accents graves et majestueux du vieux vivat des Flandres qui retentit puissant dans l'immense salle, chanté avec ardeur par toute l'assistance.

LA REVUE

Après le banquet, une revue des sociétés locales fut passée par M. Groussau et les notabilités présentes, tandis qu'une foule nombreuse se pressait autour de la place.

M. Groussau remit la médaille du travail à un vieil ouvrier, M. Pierre Hus.

Après la revue, les sociétés se formèrent en cortège et parcoururent les principales rues de la ville.

Les sociétés de musique donnèrent ensuite de brillants concerts.

Ainsi se termina cette magnifique journée qui laissera le meilleur souvenir dans toute la population.

La 29me fête fédérale de tir

LE BANQUET D'INAUGURATION

La journée d'inauguration de la 29e fête fédérale et du grand concours de tir, comportant un match anglo-franco-belge, dont nous donnons d'autre part le résultat, s'est terminée par un banquet qui a été servi dans la spacieuse salle des fêtes du magnifique stand du Pont-de-Neuville. Cette réunion était présidée par M. Gustave Dron, député-maire, qui avait à ses côtés MM. Louis Thaune, consul de Belgique; le général Lebas, gouverneur de la place de Lille; Georges Duvillier, président du Cercle des Officiers; Daniélou, commandant du 16e chasseurs; Courtin, officier d'ordonnance; Désiré Parsy, vice-président du conseil d'administration du tir. On remarquait encore parmi les convives, MM. Loridant, conseiller général; le docteur et Lodois Honoré, adjoints au maire de Tourcoing; Renard, président du Tir National de Roubaix; Beltête, conseiller municipal; Rémy Parsy, secrétaire général du tir; Liagre, directeur du concours; Charles Tonnel, délégué du Mérite National; Jean Piat, Gabriel Beulcque et le capitaine Lebun; M. Angus Faulkner, vice-consul d'Angleterre, s'était fait excuser. On comptait une centaine de convives, dont plusieurs dames.

Le repas fut délicieux. Il est vrai qu'il était servi par l'Union des Locations du Nord, 16, rue d'Anvers, qui excelle dans la préparation et l'organisation des banquets. Sur les tables gracieusement disposées, se mêlaient les couleurs nationales des trois nations amies : l'Angleterre, la France et la Belgique.

A l'heure où le champagne pétillait dans les coupes, M. Dron, prit la parole. Après avoir exprimé sa joie de présider le banquet qui réunissait l'élite des tireurs des trois pays amis, il a remercié les sujets anglais et belges de la visite qu'ils ont bien voulu nous faire. En parlant des Belges, M. le maire a dit que la ville de Tourcoing n'était pas en reste avec eux, elle a aussi pris sa part à l'Exposition de Gand. Il a félicité la Belgique des efforts qu'elle faisait pour sa défense, mais elle sait bien, dit-il, que le danger n'est pas du côté de la France. Il a eu aussi un mot sympathique pour l'équipe anglaise. M. le maire a rappelé la chaleureuse réception faite encors ces jours derniers au chef de l'Etat français, ce qui prouve que nos deux pays vivent dans une intimité confiante. Nous ne pourrions d'ailleurs assister à l'écrasement de l'un ou de l'autre sans lui tendre la main. M. le maire a alors félicité le champion belge du match anglo-franco-belge, ainsi que les organisateurs. Il a bu à la prospérité du Tir National, à la Belgique, à l'Angleterre, à la France républicaine soucieuse de défendre son indépendance, à la paix entre les peuples, condition essentielle pour leur donner plus de bien-être et plus de bonheur.

Des toasts ont encore été portés par M. le général Lebas, qui a exposé les bienfaits de la préparation militaire; par le consul de Belgique, M. Thaune, qui a, dans une allocution très applaudie, rappelé l'œuvre de la France donnant son aide à la Belgique, en 1832, pour conquérir son indépendance; par M. Charles Tonnel qui, comme délégué du Mérite National, a remis la médaille d'argent de cet ordre à MM. Palmer, de l'équipe anglaise; Watter, de l'équipe belge, et Dumont de l'équipe française.

M. Palmer, de l'équipe anglaise, a remercié de la chaleureuse réception qui a été réservée à son équipe. Il a remis un médaillon-souvenir à M. Chardon, de Saint-Omer, qui a aidé à la préparation du match; M. Watter, au nom de l'équipe belge, a eu un toast très heureux pour féliciter M. le maire et les organisateurs du match. MM. Lecouf, Chardon et Renard ont terminé la série des toasts.

La soirée s'est terminée dans l'intimité par un concert qui a été très goûté des nombreux invités.

En résumé, ce fut une excellente journée pour le Stand de Tir qui ne peut manquer de se développer après des réunions aussi intéressantes.

LES FÊTES DU BLANC-SEAU

LA MATINÉE
LE DÉFILÉ DES SOCIÉTÉS
LE CONCOURS DE PÊCHE
LES CONCERTS. — LA SOIRÉE

Soucieuse de sa bonne réputation, la population du Blanc-Seau, toujours si accueillante a prouvé une fois de plus, hier, dimanche, aux nombreux étrangers qui avaient daigné lui rendre visite, qu'elle savait bien faire les choses. En réalité, de nombreux préparatifs avaient été faits depuis la veille et le quartier présentait un décor des plus charmants.

Partout les couleurs nationales flottaient aux fenêtres des maisons qui avaient été enjolivées pour la plupart d'une gracieuse décoration. Il y avait aussi de nombreuses fausses portes avec des souhaits de bienvenue aux sociétés étrangères. Il n'était donc pas permis de douter du succès de la fête après un tel dévouement. D'ailleurs le comité, qui s'était multiplié en démarches, avait pu obtenir le concours d'une quarantaine de sociétés de musique, de chorales et de sociétés de gymnastique qui furent du reste toutes présentes au rendez-vous.

Le temps qui, la veille, avait contrarié un peu la retraite aux flambeaux, s'est maintenu toute la journée, malgré de capricieux nuages qui menaçaient de crever à chaque instant. Bref, il n'y eut pas de pluie, les organisateurs n'en demandaient pas davantage.

L'animation, qui a commencé dès la matinée, n'a fait que s'accentuer jusque dans la soirée. Dès la première heure de l'après-midi, les curieux affluèrent de toutes parts, au fur et à mesure de l'arivée des sociétés. La circulation était bientôt rendue difficile dans presque toutes les artères du centre.

Réunies à 3 heures de l'après-midi, les sociétés se sont rendues aux endroits qui leur avaient été assignés.

Le premier groupe s'est réuni à la barrière du Blanc-Seau, le second à la Mackellerie, le troisième au Fort Vanoutryve, le quatrième, comprenant les sociétés de pêcheurs, les fifres, tambours et clairons des écoles de Tourcoing et la fanfare « Les Intimes », de Tourcoing, au quai des Canotiers. Ces différents groupes ont suivi chacun un itinéraire qui leur avait été fixé à travers les rues du Blanc-Seau.

A 4 heures, avait lieu le rassemblement général des sociétés qui ont défilé aux accents entraînants des harmonies et fanfares par les rues de Mouvaux, Cuvier, Solférino, Claude-Bernard, le boulevard Descat, où la dislocation a eu lieu à la hauteur de la rue des Villas. Une foule compacte se pressait sur le pasage du cortège.

A l'issue du défilé, des chants patriotiques ont été exécutés par les enfants des écoles publiques du Blanc-Seau, avec accompagnement de l'Harmonie du Blanc-Seau, sur le kiosque de la place.

Cette masse chorale comprenait 450 exécutants, sous la direction de M. Auguste Guillaume. Cette exécution fut très goûtée de la foule qui n'a pas manqué de l'applaudir.

D'autre part, le concours de pêche qui eut lieu sur les deux rives du canal depuis le pont National jusqu'au pont du Fresnoy, a réuni de nombreux concurrents.

Après le cortège, les sociétés se sont dirigées vers les kiosques érigés à la place, au Fresnoy, rue Deregnaucourt, où elles ont donné de brillantes exécutions des morceaux que nous avons annoncés. Leur succès fut d'ailleurs considérable.

Comme l'après-midi, la soirée fut très mouvementée. L'animation ne se manifesta non seulement sur les places publiques, mais aussi dans les débits qui regorgeaient de monde. De nombreux habitants avaient illuminé brillamment la façade de leur habitation Le boulevard Descat, la rue Lhomond et la place du Blanc-Seau étaient admirablement décorés et illuminés. Dans la soirée, un magnifique feu d'artifice a été tiré au boulevard Descat devant une foule innombrable.

La fête se continuera aujourd'hui, dans la soirée, par un bal roulant.

Les cambrioleurs "travaillent"

DEUX VOLS AVEC EFFRACTION

Au cours de la nuit de samedi à dimanche des malfaiteurs se sont introduits dans le débit de M. Louis Gilbert, cabaretier, rue de Saint-Quentin, après avoir brisé une vitre de la vitrine. Après avoir visité l'intérieur, les visiteurs nocturnes se retirèrent en emportant un jeu de dés automatique, dont la boîte contenait une douzaine de francs, ainsi qu'une caisse de cigares qui se trouvait sur le comptoir. Ce n'est qu'à son réveil, vers cinq heures du matin, que le cabaretier s'aperçut du vol. Il alla avertir le poste de secours du Blanc-Seau. Le sous-brigadier de police Descamps commença aussitôt des recherches avec plusieurs agents. Au cours de leurs investigations les policiers découvrirent dans un champ près du canal, sur le territoire de Wasquehal, le jeu de dés. Inutile de dire que la boîte, qui avait été défoncée par les malfaiteurs, se trouvait vide. M. Guichard, commissaire de police du 1er arrondissement, enquête.

D'autre part, des malfaiteurs ont tenté de pénétrer dans l'habitation de Mme veuve Dhalluin, rue des Cinq-Voies, 241, en escaladant le mur de clôture de la cour et en brisant un carreau de la porte de la cuisine. Au bruit de l'effraction, Mme Dhalluin s'était levée aussitôt pour voir ce qui se passait, mais les malfaiteurs qui l'avait entendue ouvrir sa fenêtre, s'étaient empressés de prendre la fuite. Mme Dhalluin n'a pu les reconnaître en raison de l'obscurité de la nuit.

Plainte a été déposée à la police. Une enquête est ouvert par M. Guichard, commissaire de police de la gare.

LES ÉLECTIONS CANTONALES. — Nous avons annoncé déjà les candidatures socialistes pour les élections cantonales prochaines; il paraîtrait que lors de la réunion où ces candidats furent choisis, M. Inghels, de Lille, obtint 318 voix, tandis que M. Pierpont n'en obtint que 98. Il était intéressant de le constater.

Mgr DELAMAIRE AU COLLÈGE DU SACRÉ-CŒUR. — Avant de se rendre à Halluin, où il devait présider le banquet Groussau, Mgr Delamaire, archevêque de Cambrai, est passé par Tourcoing, et il s'est rendu à l'Institution du Sacré-Cœur, rue de Lille, où une réception lui avait été organisée par les professeurs et les élèves. Mgr Delamaire en remercia M. l'abbé Leleu, supérieur, et donna aux élèves de paternels conseils.

LE DÉPART DE M. L'ABBÉ GAVELLE. — M. l'abbé Gavelle a fait hier, ses adieux aux paroissiens de N.-D. de Lourdes, auxquels il a fait remettre des souvenirs. La messe a été dite dimanche matin, pour les curés et vicaires défunts de la paroisse. Un monument érigé à leur intention a été inauguré après la messe. Aux vêpres, a eu lieu une grande procession.

EN L'HONNEUR DE LA SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE « LA SAINT-MICHEL ». — Les habitants de la Croix-Rouge s'apprêtent à fêter dignement la « Saint-Michel », pour les brillants succès obtenus le 22 juin à Merville. L'excellente société y a en effet remporté cinq prix d'excellence et un deuxième prix. Aussi le lundi 30 juin, vers 7 heures et demie du soir, une brillante réception attend les gymnastes. L'Harmonie de la Croix-Rouge prêtera son gracieux concours au cortège, qui partira de la rue Duguay-Trouin (Alsacienne), et traversera le quartier pour se rendre au patronage, rue Achille-Testelin. Les habitants pavoiseront certainement en l'honneur de leur jeune et vaillante société.

UN GAMIN QUI PROMET. — Au cours de la nuit dernière, vers 11 heures, un jeune gamin, Hippolyte Vesscheringe, âgé de 13 ans, dont les parents habitent rue de l'Amidonnerie, 46, a été trouvé couché dans la cour de la gare par des agents en patrouille. Ce gamin avait quitté sa famille depuis le 23 juin dernier et errait à l'aventure. Plusieurs fois déjà il a été amené au poste de police. Les agents l'ont gardé au violon municipal sous l'inculpation de vagabondage.

VOL D'UNE BICYCLETTE, RUE DE LA MALCENSE. — Un garçon boulanger, M. Jean Fremaux, âgé de 19 ans, demeurant rue de la Malcense, chez M. Delepont, cabaretier, avait déposé sa bicyclette, samedi soir, dans le couloir de son logement. Dimanche matin, quand il voulut la reprendre, celle-avait disparu. La bicyclette a une valeur de 100 fr. Le volé a déposé une plainte entre les mains de M. Guichard, commissaire de police du 1er arrondissement. Une enquête est ouverte.

ENTERREMENT DU LUNDI 30 JUIN 1913. — M. Edmond Pottier, 9 heures, église Saint-Eloi, au Blanc-Seau.

MARCQ-EN-BARŒUL

LA FÊTE DE LOURDES

LA FOULE
LE CORTÈGE — LES DISCOURS

Comment dire ce que fut dimanche, à Marcq, la grande fête en l'honneur de N.-D. de Lourdes, organisée par le Comité du train bleu de Tourcoing !

Quelle splendide manifestation ! Les décors, l'éclat des costumes des figurants de chaque groupe, par la beauté majestueuse des chars allégoriques, les marches triomphales des musiques de Marcq et du collège, la piété fervente, le recueillement de la foule des assistants, l'importance même de cette foule venue de toutes les communes avoisinantes : Tourcoing, Mouvaux, Bondues, Linselles, Roncq, Quesnoy, Wambrechies, Marquette, La Madeleine, Croix, la présence de remarquables dignitaires ecclésiastiques du diocèse, tout cela en fit une fête incomparable.

Il fallut, certes, de la part des organisateurs, beaucoup de dévouement pour organiser cette manifestation, costumer et mettre en marche ces soixante-quatre groupes différents, dont chacun comprenait de multiples membres. Mais le succès, un succès grandiose, couronnale zèle des organisateurs.

On sait que Mgr Charost, le coadjuteur de Mgr l'Archevêque et Mgr Carlier son vicaire général, relevaient la fête par leur présence.

A trois heures et demie, la procession commença et le cortège se déroula vers la rue du Lazaro et la grand'route de Menin, précédé par escadron de soixante cavaliers.

Nous ne pouvons citer un par un les innombrables groupes du cortège, tous plus beaux et plus merveilleux les uns que les autres. Que l'on sache, en effet, qu'il fallut bien près d'une heure quarante-cinq minutes pour qu'il passât en entier au même point. Néanmoins, il faut citer comme principalement remarqués par la foule qui formait la haie tout le long du parcours, les « Petits gas de Saint-Christophe » et les « Chevaliers de la Croix » de Tourcoing, les gracieux groupes au nombre de douze formés par les élèves du Collège de Marcq, et surtout les cinq magnifiques chars représentant cinq apparitions de la Sainte-Vierge sur le sol français : celle de la médaille miraculeuse à la sœur Catherine Labouré, de la Salette à deux bergers, de Pontmain, de Pellevoisin, et enfin le plus beau, le plus admiré, avec une représentation de la grotte de Massabielle : celui de N.-D. de Lourdes.

A six heures et demie, toute la procession, moins les chars et les cavaliers, est entrée dans le superbe parc de M. Bériot, rue de Lille. Sur le perron du château un autel est dressé. Sur ses degrés prennent place les notabilités ecclésiastiques : Mgr Charost, Mgr Carlier, MM. les chanoines Leclercq, doyen de Saint-Christophe; Descamps, directeur des pèlerinages; Caron, chanoine de Moulins; Dieu, supérieur du Collège de Marcq; MM. les abbés Leleu, supérieur du collège du Sacré-Cœur à